



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2003

Au large de Saint-Florent – Épave *U Pezzo*

Fouille programmée (2003)

Pierre Villié



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23564>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Villié, « Au large de Saint-Florent – Épave *U Pezzo* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23564>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Saint-Florent – Épave *U Pezzo*

Fouille programmée (2003)

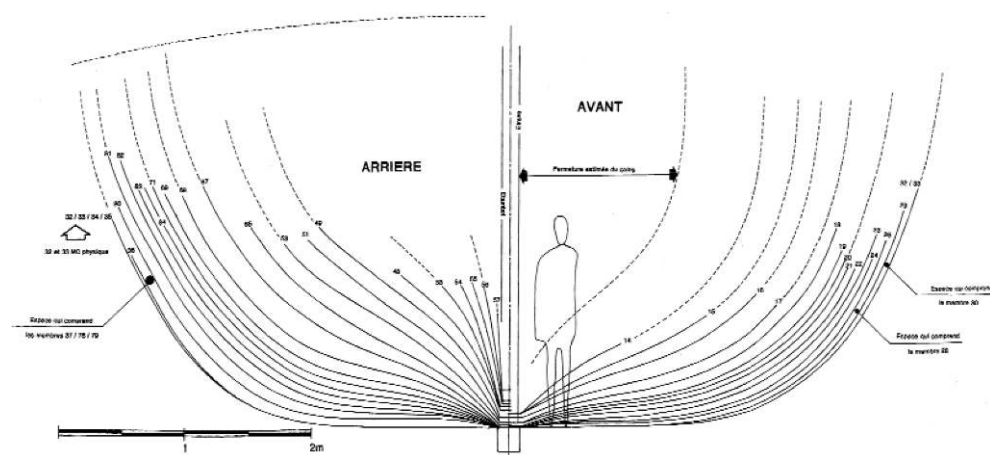
Pierre Villié

- 1 Le gisement dit *U Pezzo* est une épave qui est de toute évidence un navire de commerce naufragé durant le XVIII^e s. Le concours de Guy Méria, historien local, nous a conduits sur la piste de la pinque Saint Étienne venue de Marseille et perdue le 31 janvier 1769. L'entreprise menée sur les restes du bâtiment a pour finalité l'étude de la charpente et des formes de carène. L'étude de charpente a pour objectif la comparaison de la mise en œuvre des bois, les techniques d'assemblages, la structure générale avec les quelques rares témoins jusqu'à fouillés ainsi que lancer les bases d'une recherche sur l'utilisation de techniques et de procédés venus des siècles postérieurs. Le relevé des formes de carène est un volet essentiel. Les documents présentant ce type de navire sont rares. L'iconographie de pinques ou de barques provençales est restreinte. Les renseignements qui peuvent y être puisés sont plus d'ordre général et d'aspect que technique. Seul l'ouvrage de l'Amiral Paris, *Souvenirs de Marine Conservés*, permet de voir des tracés de coques. Le rassemblement de la documentation nécessaire à l'ouvrage ayant commencé en 1871, la pleine époque des pinques étant le XVIII^e s., il est légitime d'être réservé sur l'absolue crédibilité des tracés. Source de première importance, l'ouvrage est incontournable pour les proportions et commentaires faits sur le sujet.
- 2 La mise en parallèle de l'information archéologique avec les sources graphiques et descriptives est primordiale. Les aménagements internes, la répartition et l'utilisation des volumes sont des points mal définis, et pratiquement inconnu sur les navires de commerce. La fouille en cours doit permettre une meilleure approche de la marine commerciale de la zone occidentale de la Méditerranée à l'époque moderne. La finesse des relevés et leur transcription la plus rigoureuse permettent non seulement l'ajout d'un document complémentaire aux sources existantes, mais est également une démarche qui fait la démonstration de l'intérêt de garder le maximum de cotes et dessins d'un ensemble construit. À notre connaissance, aucune pinque n'a été fouillée, ni même découverte ou identifiée dans le catalogue des épaves.

- 3 La pinque est le « navire-type » de transport du XVIII^e s. en Méditerranée occidentale. L'étymologie est inconnue. Le terme de pinque se retrouve en Hollande. C'est une sorte de flûte. Suivant Chapmar (1721-1808), les pinques qui naviguent au nord de l'Europe sont des transports de troisième classe qui jaugeaient principalement 276 tx. Suivant Blaise Olivier (1701-1746), les pinques sont des bâtiments de charge qui servent au commerce en Méditerranée avec un gréement latin ou partiellement latin. Le trait caractéristique premier des pinques du Levant est l'interchangeabilité de la voilure qui sur la même mâture passe du latin aux voiles carrées suivant l'état de la mer.
- 4 Les proportions admises d'une pinque de 250 tx de port sont les suivantes :
 - L. coque = 23,15 m ;
 - Creux = 2,25 m ;
 - Maître couple bordage compris = 7,10 m ;
 - Tirant d'eau au maître couple = 2,00 m.
- 5 Les proportions révélées par la fouille d'U Pezzo sont les suivantes :
 - L. coque = environ 23 m ;
 - Creux > 2,64 à 3,30 m ;
 - Maître couple bordage non compris = 6,84 m.
- 6 L'opération a débuté en 1998. Après le dégagement partiel, chaque pièce de bois est numérotée. Un plan général de la charpente dégagée est dressé. Durant la campagne 1999, le dégagement est poursuivi. La fouille minutieuse de près de 24 m² de sable aux abords de l'arrière tribord permet la mise au jour d'objets de la vie de bord. Durant cette campagne, l'étude de charpente est entamée. La découverte d'une pipe anglaise estampillée TD met l'accent sur la période 1748-1770. Les saisons 2000, 2001 et 2002 sont essentiellement consacrées à déposer des membres, de la carlingue et de l'environnement du grand mât. Le plan d'action défini au terme de la campagne 2001 présentait un phasage en quatre années pour conclure la fouille. L'année 2003 devait voir l'achèvement des relevés de membres. Le planning est jusqu'à présent respecté. La principale difficulté rencontrée durant cette campagne a été le relevé de la partie extrême arrière.
- 7 L'absence certaine de bois sous les derniers membres, nous a conduits à modifier notre méthode de relevé altimétrique. La disparition de l'étambot durant la saison hivernale est une perte importante qui doit avoir pour raison le sondage exploratoire entrepris en 2002 pour reconnaître la nature des composants et la profondeur de l'enfouissement de l'épave en cet endroit.
- 8 Néanmoins, en se référant au bordé, il a été possible de relever l'inclinaison à 70° de l'étambot. Une fouille exploratoire a été entreprise sur tribord pour comprendre le manque de quille sous les dernières varangues. Excepté quelques débris de plomb, aucun matériel n'a été mis au jour. Le bordé mis au jour a montré des traces de peinture ou d'enduit ocre jaune sur la face externe des virures.
- 9 Cette campagne a surtout permis la conclusion du travail entrepris sur la carène. Aujourd'hui, nous possédons une vision archéologique de ce qu'était la coque d'une pinque (fig. 1). La mise en comparaison avec les tracés de Souvenirs de Marine Conservés montre des formes bien différentes. La coque d'U Pezzo (le *Saint-Étienne*) est plate. Le maître couple est pratiquement constant sur 12 membres, soit une longueur d'environ 4,80 m pour une longueur totale de l'ordre de 23 m. Le massif d'étambot est très peu développé. Le pincement induit est donc d'autant peu prononcé. D'une façon

générale, nous nous trouvons devant une coque large, un peu comme une péniche, bien moins effilée que les représentations faites dans l'ouvrage de l'Amiral Paris. L'avenir de la fouille est maintenant l'étude du bordé et de la quille tout en achevant l'environnement de l'épave.

Fig. 1 – Formes de carène restituées



INDEX

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtMGPO37brT2>

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2003